

Quand Jésus, jardinier du céleste parterre,  
Voit ici-bas des fleurs aux parfums précieux,  
Il ne peut les laisser languir sur cette terre,  
Et va les transplanter dans le jardin des cieux,

Levez donc vos regards vers l'immortelle vie :  
Là, vous retrouverez, au séjour du bonheur,  
Cette famille chère, à l'aurore ravie :  
Vous comprendrez alors les bontés du Seigneur.

EMILE PERRIN.

Saint-Boniface, janvier 1893.

